

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre des Télécommunications, le 5 juillet 1996, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "portant fixation du montant des redevances en matière d'accréditation des installateurs de commutateurs domestiques et l'autorisation des installateurs pour leur propre compte", a donné le 19 février 1997 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 5 juli 1996 door de Minister van Telecommunicatie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot vaststelling van het bedrag van de rechten betreffende de erkenning van installateurs van huisschakelaars en de toelating van installateurs voor eigen rekening", heeft op 19 februari 1997 het volgend advies gegeven :

Préambule.

Alinéas 1er et 3.

Comme en a convenu le fonctionnaire délégué, ces alinéas doivent être omis.

Alinéa 2 (devenant l'alinéa 1er).

Cet alinéa sera rédigé comme suit :

"Vu la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, notamment l'article 94, § 5, inséré par la loi du 12 décembre 1994;"

Alinéa 4.

Cet alinéa vise un arrêté royal relatif au raccordement de commutateurs domestiques à l'infrastructure publique de télécommunications, toujours à l'état de projet et sur lequel la section de législation, à deux reprises, a donné les avis n° L. 24.064/9 et L. 24.851/9.

Comme en a convenu le fonctionnaire délégué, cet arrêté, lorsqu'il sera pris, doit entrer en vigueur en même temps que le projet examiné.

Cela étant, le visa de cet arrêté au préambule de l'arrêté en projet ne se justifie pas; en effet, d'une part la référence à son article 9 est, comme l'a admis le

.../...

fonctionnaire délégué, sans pertinence et, d'autre part, cet arrêté ne constitue pas le fondement légal de l'arrêté en projet, n'est pas modifié par lui et n'est, du reste, pas indispensable à sa bonne compréhension.

L'alinéa 4 sera donc omis.

Alinéas 5 et 6 (devenant les alinéas 2, 3 et 4).

L'alinéa 6 vise seulement l'accord du Ministre du Budget, donné le 9 mai 1995.

En vertu de l'article 71 de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, l'Institut belge des services postaux et des télécommunications est un organisme d'intérêt public soumis aux règles applicables aux organismes visés à l'article 1er, alinéa 1er, A, de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public; or, l'article 5, 1°, de l'arrêté royal du 8 avril 1954 réglant les modalités de contrôle des inspecteurs des finances dans certains organismes d'intérêt public, prévoit que l'avis de ces inspecteurs est, notamment, requis pour les projets d'arrêtés royaux comportant des dispositions dont l'application peut influencer, soit les recettes, soit les dépenses de ces organismes; il convient donc de faire mention également, dans le préambule, de l'avis de l'inspecteur des finances, donné le 3 mars 1995.

.../...

On rédigera, dès lors, les alinéas 2, 3 et 4 du préambule comme suit :

"Vu l'avis de l'inspecteur des finances donné le 3 mars 1995;

Vu l'accord du Ministre du Budget donné le 9 mai 1995;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,".

Dispositif.

1. L'arrêté en projet tend à fixer le montant des redevances dues à l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (I.B.P.T.), lors des demandes d'accréditation introduites respectivement par les installateurs de commutateurs domestiques et par les installateurs pour leur propre compte.

Toutefois, conformément à l'arrêté royal précité en projet "relatif au raccordement de commutateurs domestiques à l'infrastructure publique de télécommunications", sur lequel la section de législation a donné le 12 juillet 1995 l'avis L. 24.064/9, le présent projet vise, d'une part les demandes d'"accréditation" d'installateur de commutateurs domestiques et, d'autre part, les demandes d'"autorisation" d'installateur pour compte propre.

Comme le Conseil d'Etat l'a relevé dans l'avis précité, il est, de la sorte, recouru à des terminologies différentes qui ne sont pas conformes à celles utilisées

.../...

dans la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, dont l'article 94, §§ 2, 3 et 5, vise exclusivement l'"accréditation" des installateurs, sans faire une quelconque distinction entre ceux qui agissent pour compte de tiers et ceux qui agissent pour compte propre.

Pour mieux respecter la terminologie utilisée par le législateur, il s'impose, dans toutes les dispositions prises en application de cette loi, de substituer l'expression "accréditation d'un installateur agissant pour son propre compte" à l'expression "autorisation d'un installateur pour son propre compte".

Dans le texte néerlandais de l'article 1er, il y a lieu de remplacer les mots "de aanvragers van een erkenning van installateur van huisschakelaars" par les mots "de aanvragers van een erkenning als installateur van huisschakelaars".

2. Les articles 1er et 2 du projet prévoient que les redevances sont exonérées de la T.V.A.

Cette précision est superflue.

En effet, en vertu de l'article 79 de loi du 21 mars 1991 précitée, l'Institut est assimilé à l'Etat pour l'application des lois et règlements relatifs aux impôts directs, taxes, droits et redevances de l'Etat, des provinces, des communes et des agglomérations de communes. Or, l'article 6 du Code de la T.V.A. dispose :

.../...

"L'Etat, les Communautés et les Régions de l'Etat belge, les provinces, les agglomérations, les communes et les établissements publics ne sont pas considérés comme des assujettis pour les activités ou opérations qu'ils accomplissent en tant qu'autorités publiques, même lorsqu'à l'occasion de ces activités ou opérations, ils perçoivent des droits, redevances, cotisations ou rétributions.

Toutefois, le Roi leur reconnaît la qualité d'assujetti pour ces activités ou opérations, dans la mesure où leur non-assujettissement conduirait à des distorsions de concurrence d'une certaine importance.

En outre, Il énumère les opérations pour lesquelles, dans la mesure où celles-ci ne sont pas négligeables, les organismes précités ont, en tout état de cause, la qualité d'assujetti",

et l'arrêté royal n° 26 du 2 décembre 1970 relatif à l'assujettissement des organismes publics à la taxe sur la valeur ajoutée, ne fait pas mention de l'I.B.P.T.

Dans le texte néerlandais de l'article 2, il y a lieu de remplacer les mots "In het geval een aanvullend onderzoek dient uitgevoerd te worden" par les mots "Ingeval er een aanvullend onderzoek wordt uitgevoerd".

3. Vu les caractéristiques de la redevance on n'aperçoit pas l'utilité de l'article 3.

4. Dans le texte néerlandais de l'article 4, il y a lieu de remplacer les mots "worden jaarlijks aangepast in functie van" par les mots "worden jaarlijks aangepast aan".

Aanhef.Eerste en derde lid.

Deze leden moeten vervallen. De gemachtigde ambtenaar is het daarmee eens.

Tweede lid (dat het eerste lid wordt).

Dit lid moet als volgt worden gesteld :

"Gelet op de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, inzonderheid op artikel 94, § 5, ingevoegd bij de wet van 12 december 1994;"

Vierde lid.

Dit lid verwijst naar een koninklijk besluit betreffende de aansluiting van huisschakelaars op de openbare telecommunicatie-infrastructuur, dat zich nog steeds in een ontwerpfase bevindt en waarover de afdeling wetgeving reeds twee keer advies heeft uitgebracht, nl. de adviezen met de nrs. L. 24.064/9 en L. 24.851/9.

De gemachtigde ambtenaar is het ermee eens dat dat besluit, wanneer het uitgevaardigd wordt, tegelijkertijd met het onderzochte ontwerp in werking moet treden.

.../...

Er is dan ook geen reden om in de aanhef van het ontworpen besluit naar dat besluit te verwijzen; enerzijds is de verwijzing naar artikel 9 ervan irrelevant, wat de gemachtigde ambtenaar toegeeft, anderzijds vormt dat besluit niet de rechtsgrond van het ontworpen besluit, wordt het hierdoor niet gewijzigd en is het voor het overige niet volstrekt noodzakelijk voor een goed begrip van het ontworpen besluit.

Het vierde lid moet dus vervallen.

Vijfde en zesde lid (die het tweede, derde en vierde lid worden).

Het zesde lid heeft enkel betrekking op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 9 mei 1995.

Krachtens artikel 71 van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven is het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie een instelling van openbaar nut waarop de regelen van toepassing zijn die gelden voor de instellingen bedoeld in artikel 1, eerste lid, A, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut; welnu, artikel 5, 1^o, van het koninklijk besluit van 8 april 1954 ter regeling van de modaliteiten van controle vanwege de inspecteurs van financiën op sommige instellingen van openbaar nut bepaalt dat het advies van deze inspecteurs onder meer vereist is voor de ontwerpen van koninklijke besluiten die bepalingen behelzen waarvan de

.../...

toepassing de ontvangsten of de uitgaven van deze organismen kan beïnvloeden; bijgevolg dient ook het advies van de inspecteur van financiën, dat op 3 maart 1995 gegeven is, in de aanhef vermeld te worden.

Het tweede, derde en vierde lid van de aanhef moeten derhalve als volgt worden gesteld :

"Gelet op het advies van de inspecteur van financiën, gegeven op 3 maart 1995;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, van 9 mei 1995;

Gelet op het advies van de Raad van State,".

Bepalend gedeelte.

1. Het ontworpen besluit strekt ertoe het bedrag vast te stellen van de rechten die aan het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (B.I.P.T.) verschuldigd zijn in geval van aanvragen tot erkenning die respectievelijk door installateurs van huisschakelaars en installateurs voor eigen rekening worden ingediend.

In het voorliggende ontwerp is echter, overeenkomstig het voornoemde ontworpen koninklijk besluit "betreffende de aansluiting van huisschakelaars op de openbare telecommunicatie-infrastructuur", waarover de afdeling wetgeving op 12 juli 1995 het advies L. 24.064/9 heeft

.../...

uitgebracht, sprake van aanvragen tot "erkenning" als installateur van huisschakelaars enerzijds, en van aanvragen om een "toelating" als installateur voor eigen rekening anderzijds.

Zoals de Raad van State in het bovengenoemde advies heeft opgemerkt, wordt dusdoende gebruik gemaakt van een andersluidende terminologie die niet overeenstemt met die welke gebruikt wordt in de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, waarvan artikel 94, §§ 2, 3 en 5, het uitsluitend heeft over de "erkenning" van installateurs zonder enig onderscheid te maken tussen hen die voor rekening van derden werken en hen die voor eigen rekening werken.

Om dichter bij de terminologie te blijven die door de wetgever is gebruikt, dient in alle bepalingen die ingevolge die wet uitgevaardigd worden de uitdrukking "toelating als installateur voor eigen rekening" vervangen te worden door de uitdrukking "erkenning als installateur die voor eigen rekening werkt".

In artikel 1 dienen de woorden "de aanvragers van een erkenning van installateur van huisschakelaars" vervangen te worden door de woorden "de aanvragers van een erkenning als installateur van huisschakelaars".

.../...

2. De artikelen 1 en 2 van het ontwerp bepalen dat de rechten vrijgesteld zijn van B.T.W.

Die bepaling is overbodig.

Krachtens artikel 79 van de voornoemde wet van 21 maart 1991 wordt het Instituut immers gelijkgesteld met de Staat voor de toepassing van de wetten en verordeningen betreffende de directe belastingen, taksen, rechten en de retributies van de Staat, de provincies, de gemeenten en de agglomeraties van gemeenten. Welnu, artikel 6 van het B.T.W.-Wetboek bepaalt :

"De Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten van de Belgische Staat, de provincies, de agglomeraties, de gemeenten en de openbare instellingen worden niet als belastingplichtige aangemerkt voor de werkzaamheden of handelingen die zij als overheid verrichten, ook niet indien zij voor die werkzaamheden of handelingen rechten, heffingen, bijdragen of retributies innen.

De Koning merkt ze evenwel als belastingplichtige aan voor deze werkzaamheden of handelingen voor zover een behandeling als niet-belastingplichtige tot concurrentievervalsing van enige betekenis zou leiden.

Bovendien bepaalt Hij de handelingen waarvoor, voor zover deze niet van onbeduidende omvang zijn, de bovengenoemde lichamen steeds als belastingplichtige worden aangemerkt",

en in het koninklijk besluit nr. 26 van 2 december 1970 met betrekking tot het onderwerpen van de openbare instellingen aan de belasting over de toegevoegde waarde wordt het B.I.P.T. niet genoemd.

.../...

In artikel 2 schrijve men voorts "Ingeval er een aanvullend onderzoek wordt uitgevoerd, ..." in plaats van "In het geval een aanvullend onderzoek dient uitgevoerd te worden, ...".

3. Gezien de kenmerken van de rechten is het nut van artikel 3 niet duidelijk.

4. In artikel 4 worden de woorden "worden jaarlijks aangepast in functie van" vervangen door de woorden "worden jaarlijks aangepast aan".

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs C.-L. CLOSSET,
de Heren

président de chambre,
kamervoorzitter,

C. WETTINCK,
P. LIENARDY,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

J. DE GAVRE,

assesseurs de la
section de législation,
assessoren van de
afdeling wetgeving,

F. DELPEREE,

Madame
Mevrouw

M. PROOST,

greffier,
griffier.

Le rapport a été présenté par
M. M. BAUWENS, auditeur adjoint.
La note du Bureau de coor-
dination a été rédigée et
exposée par Mme P. VANDERNACHT,
référéndaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht
door de H. M. BAUWENS, adjunct-
auditeur. De nota van het
Coördinatiebureau werd opgesteld
en toegelicht door Mevr. P.
VANDERNACHT, adjunct-referenda-
ris.

La concordance entre la ver-
sion française et la version
néerlandaise a été vérifiée sous
le contrôle de M. P. LIENARDY.

De overeenstemming tussen de
Franse en de Nederlandse tekst
werd nagezien onder toezicht van
de H. P. LIENARDY.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

M. PROOST.

C.-L. CLOSSET.